



## L'HEAUTONTIMORUMENOS.

### LE TITRE.

Cette pièce fut représentée pendant la fête de Cybèle, sous les édiles curules L. Cornélius Lentulus et L. Valérius Flaccus. Elle fut jouée par la troupe de L. Ambivius Turpio et de L. Attilius Prænestinus. Flaccus, affranchi de Claudius, en fit la musique. Elle est imitée d'une pièce grecque de Ménandre. Elle fut jouée la première fois avec les flûtes inégales; la seconde, avec les deux flûtes droites. Elle fut donnée une troisième fois sous le consulat de Titus Sempronius et de Marcus Juventius.

## HEAUTONTIMORUMENOS.

### TITULUS.

Acta ludis Megalensibus, L. Cornelio Lentulo, L. Valerio Flacco ædilibus curulibus. Egerunt L. Ambivius Turpio et L. Attilius Prænestinus. Modos fecit Flaccus, Claudii. Græca est Menandru. Acta primum tibiis imparibus, deinde duabus dextris. Acta etiam tertio T. Sempronio et M. Juventio consulibus.

## PERSONNAGES DE LA PIÈCE.

### LE PROLOGUE.

CHRÉMÈS, père de Clitiphon et d'Antiphile.

MENÉDÈME, père de Clinias.

CLITIPHON, fils de Chrémès et de Sostrate.

CLINIAS, fils de Ménédème.

SOSTRATE, femme de Chrémès, mère de Clitiphon et d'Antiphile.

ANTIPHILE, aimée de Clinias, reconnue fille de Chrémès et de Sostrate.

BACCHIS, aimée de Clitiphon.

La nourrice d'Antiphile.

PHRIGIA, esclave de Bacchis.

SYRUS, esclave de Chrémès.

DROMON, esclave de Clinias.

La scène est dans un hameau près d'Athènes. Le théâtre représente l'espace qui est entre la maison de Chrémès et celle de Ménédème.

## PERSONÆ DRAMATIS.

### PROLOGUS.

CHREMES, Clitiphonis et Antiphilæ pater.

MENEDEMUS, Clinisæ pater.

CLITIPHO, Chremetis et Sostratæ filius.

CLINIA, Menedemi filius.

SOSTRATA, Chremetis uxor, Clitiphonis et Antiphilæ mater.

ANTIPHILA, Clinisæ amica, agnita Chremetis et Sostratæ filia.

BACCHIS, Clitiphonis amica.

Nutrix Antiphilæ.

PHRIGIA, Bacchidis ancilla.

SYRUS, Chremetis servus.

DROMO, Clinisæ servus.

Scena est in pago Athenis vicino.

## PROLOGUE.

Notre poëte donne ici (1) le rôle d'un jeune homme à un vieillard. Cette conduite peut paraître étrange : je vais d'abord vous en dire la raison. Ensuite je dirai ce qui m'amène ici. Nous devons aujourd'hui représenter l'Heautontimorumenos, pièce imitée tout entière d'une seule pièce grecque. Notre auteur en a doublé l'intrigue (2), qui est simple dans l'original. C'est assez dire que cette pièce est nouvelle, et ce qu'elle est. Je vous nommerais son auteur et le poëte grec de qui il l'a prise, si je ne supposais que la plupart de vous en sont instruits. Maintenant je vais vous dire en deux mots pourquoi je suis chargé de ce rôle : c'est que l'auteur veut que je prononce un plaidoyer, et non un prologue (3). Il vous prend pour juges, et moi pour avocat. Mais il n'y aura d'éloquence dans le plaidoyer qu'autant qu'y en a mis le poëte.

A l'égard des bruits que répandent quelques malveillants, que notre auteur a déjà gâté bien des pièces grecques pour en

## PROLOGUS.

Ne cui sit vestrum mirum, car partes seni  
Poeta dederit, quæ sunt adolescentium :  
Id primum dicam : deinde, quod veni, eloquar.  
Ex integra græca, integram comœdiam  
Hodie sum acturus Heautontimorumenon,  
Duplex quæ ex argumento facta est simpliciter.  
Novam esse ostendi, et quæ esset : nunc qui scripserit,  
Et cuja græca sit, ni partem maximam  
Existimarem scire vestrum, id dicerem.  
Nunc, quamobrem has partes didicerim, paucis dabo.  
Oratorem esse voluit me, non prologum :  
Vestrum iudicium fecit : me actorem dedit.  
Sed hic actor tantum poterit a facundia,  
Quantum ille potuit cogitare commode,  
Qui orationem hanc scripsit, quam dicturus sum.  
Nam quod rumores distulerunt malevoli,  
Multas contaminasse græcas, dum facit  
Paucas latinas : factum hic esse id non negat,

faire un petit nombre de latines (4), il convient du fait; et, loin de s'en repentir, il espère en faire encore autant, ayant pour lui l'exemple des bons auteurs (5), qui l'autorise à faire ce qu'ils ont fait. Quant au vieux poète jaloux qui ne cesse de répéter que Térence s'est mis tout à coup à travailler pour le théâtre (6), comptant plus sur le génie de ses amis (7) que sur ses talents naturels, votre jugement, votre opinion prévaudra. Je vous en prie tous: que les calomnies des méchants ne l'emportent pas sur les discours des honnêtes gens! Favorisez avec équité les progrès des poètes qui vous donnent des pièces nouvelles et sans défauts grossiers. J'ajoute sans défauts, afin que ce poète qui, sur la scène, fait écarter la foule devant un esclave fugitif, ne s' imagine pas qu'on parle de lui. Et pourquoi demander vos bontés pour un insensé? Lorsque notre poète donnera de nouvelles comédies, il dira plus au long les fautes de cet extravagant, s'il ne met fin à ses injures. Écoutez sans prévention; que votre silence facilite la représentation d'une pièce du genre paisible (8). Que je ne sois pas toujours obligé de crier à haute voix, de m'excéder de fatigue pour jouer les rôles

Neque se id pigere: et deinde facturum autumat.  
 Habet bonorum exemplum; quo exemplo sibi  
 Licere id facere, quod illi fecerunt, putat.  
 Tum quod malevolus vetus poeta dicitur,  
 Repente ad studium hunc se applicasse musicum,  
 Amicum ingenio fretum, haud natura sua:  
 Arbitrium vestrum, vestra existimatio  
 Valebit. Quamobrem omnes vos oratos volo,  
 Ne plus iniquum possit, quam æquum, oratio.  
 Facite æqui sitis, date crescendi copiam,  
 Novarum qui spectandi faciunt copiam  
 Sine vitiiis: ne ille pro se dictum existimet,  
 Qui nuper fecit servo currenti in via  
 Decesse populum: cur insano serviat!  
 De illius peccatis plura dicet, cum dabit  
 Alias novas, nisi finem maledictis facit.  
 Adeste æquo animo: date potestatem mihi,  
 Statariam agere ut liceat per silentium:  
 Ne semper servus currens, iratus senex,  
 Edax parasitus, sycophanta autem impudens,  
 Avarus leno, assidue agendi sint mihi,

d'un esclave qui court, d'un vieillard en colère, d'un parasite gourmand, d'un impudent sycophante, d'un avare marchand d'esclaves. En faveur de mon âge, trouvez bon qu'on épargne un peu ma peine; aujourd'hui les auteurs ne ménagent point ma vieillesse. Lorsqu'une comédie est fatigante, on me l'apporte (9). Demande-t-elle un jeu plus calme, on la donne à une autre troupe. Le style de celle-ci est pur. Essayez mes talents dans l'un et dans l'autre genre. Si jamais l'avarice ne m'a guidé dans ma profession, si j'ai regardé comme ma plus grande récompense l'honneur de servir à vos amusements, faites en moi un exemple qui engage les jeunes acteurs à chercher à vous plaire plutôt qu'à s'enrichir.

Clamore summo, cum labore maximo.  
 Mea causa causam hanc justam esse animum inducite,  
 Ut aliqua pars laboris minuatur mihi.  
 Nam nunc novas qui scribunt, nihil parcunt seni:  
 Si qua laboriosa est, ad me curritur:  
 Sin lenis est, ad alium defertur gregem.  
 In hac est pura oratio. Experimini,  
 In utramque partem ingenium quid possit meum.  
 Si nunquam avare pretium statui arti meæ,  
 Et eum esse quæstum in animum induxi maximum,  
 Quam maxime servire vestris commodis:  
 Exemplum statuite in me, ut adolescentuli  
 Vobis placere studeant potius, quam sibi.

# L'HEAUTONTIMORUMENOS.

---

## ACTE PREMIER.

---

### SCÈNE I.

CHRÉMÈS, MENEDÈME.

CHRÉMÈS. Il n'y a pas longtemps que nous nous connaissons (10), car c'est seulement depuis que vous avez acheté un champ ici près, et nous n'avons guère eu d'autre liaison : cependant votre mérite, ou notre voisinage qui, à mon avis, est une des premières conditions de l'amitié, m'enhardit à vous dire franchement que vous me paraissez travailler trop pour votre âge et pour votre fortune. Car, au nom des dieux,

## HEAUTONTIMORUMENOS.



### ACTUS PRIMUS.

---

#### SCENA I.

CHREMES, MENEDEMUS.

CHREMES. Quamquam hæc inter nos nuper notitia admodum est,  
Inde adeo quod agrum in proximo hic mercatus es,  
Nec rei fere sane amplius quidquam fuit :  
Tamen vel virtus tua me, vel vicinitas  
(Quod ego in propinqua parte amicitiae puto),  
Facit ut te audacter moneam et familiariter,  
Quod mihi videre præter ætatem tuam  
Facere, et præter quam res te adhortatur tua.

quel est votre dessein? que cherchez-vous? Vous avez soixante ans et davantage, si je ne me trompe. Il n'y a point dans ce canton de terre meilleure ou plus fertile. Vous avez assez d'esclaves, et vous faites sans relâche leur ouvrage, comme si vous n'en aviez pas un. J'ai beau sortir matin, rentrer tard, je vous vois toujours dans votre champ bêcher, labourer, porter quelque fardeau. Vous ne prenez pas un instant de repos, vous ne vous ménagez point. Ce n'est pas par plaisir assurément. Mais, direz-vous, je ne suis pas content de l'ouvrage que font mes esclaves. Si vous preniez, pour les faire travailler, la peine que vous prenez pour travailler vous-même, vous avanceriez davantage

MENEDÈME. Chrémès, avez-vous assez de loisir pour vous mêler des affaires qui vous sont étrangères, et qui ne vous regardent nullement?

CHRÉMÈS. Je suis homme (11) : rien de ce qui intéresse un homme ne m'est étranger. Prenez ceci, ou pour un conseil, ou pour des instructions que je vous demande. Ce que vous faites est-il bien, je vous imiterai; est-il mal, je vous en détournerai.

Nam pro deum atque hominum fidem, quid vis tibi?  
 Quid quæris? Annos sexaginta natus es,  
 Aut plus eo, ut conjicio. Agrum in his regionibus  
 Meliorem, neque pretii majoris, nemo habet:  
 Servos complures: proinde quasi nemo siet,  
 Ita tute attente illorum officia fungere.  
 Nunquam tam mane egredior, neque tam vespere  
 Domum revertor, quin te in fundo conspicer  
 Fodere, aut arare, aut aliquid ferre denique.  
 Nullum remittis tempus, neque te respicis.  
 Hæc non voluptati tibi esse, satis certo scio.  
 At enim dices, me, quantum hic operis fiat, pœnitet.  
 Quod in opere faciendo operæ consumis tuæ,  
 Si sumas in illis exercendis, plus agas.  
 MENEDÈME. Chremè, tantumne ab re tua est otii tibi,  
 Aliena ut cures, eaque, nihil quæ ad te attinent?  
 CHRÉMÈS. Homo sum: humani nihil a me alienum puto.  
 Vel me monere hoc, vel percontari puta.  
 Rectum est! ego ut faciam: non est! te ut deterream.

MENEDÈME. C'est mon usage; conduisez-vous comme il vous convient.

CHRÉMÈS. Quel homme a pour usage de se tourmenter?

MENEDÈME. Moi.

CHRÉMÈS. Si vous avez quelque chagrin, j'en suis fâché. Mais quel malheur vous est-il arrivé? Quel crime (12) avez-vous donc commis, pour vous traiter ainsi?

MENEDÈME. Hélas! hélas!

CHRÉMÈS. Ne pleurez pas. Dites-moi ce que ce peut être. Ne me le cachez point; ne craignez rien. Ayez confiance en moi. Je vous consolerai, je vous aiderai ou de mes conseils, ou de mon bien.

MENEDÈME. Vous voulez donc le savoir?

CHRÉMÈS. Par la seule raison que je viens de vous dire.

MENEDÈME. Vous le saurez.

CHRÉMÈS. Mais quittez cette herse; ne vous fatiguez pas.

MENEDÈME. Je n'en ferai rien.

CHRÉMÈS. Quel est votre dessein?

MENEDÈME. Permettez que je ne prenne aucun instant de repos.

MENEDÈME. Mihi sic est usus: tibi ut opus est factum, face.

CHRÉMÈS. An cuiquam est usus homini, se ut cruciet!

MENEDÈME. Mihi.

CHRÉMÈS. Si quid laboris est, nollem. Sed quid istuc mali est, Quæ, quid de te tantum meruisti!

MENEDÈME. Eheu!

CHRÉMÈS. Ne lacryma; atque istuc, quidquid est, fac me ut sciam: Ne retice: ne verere: crede, inquam, mihi, Aut consolando, aut consilio, aut re juvero.

MENEDÈME. Scire hoc vis!

CHRÉMÈS. Hac quidem causa, qua dixi tibi.

MENEDÈME. Dicitur.

CHRÉMÈS. At istos rastros interea tamen

Appone: ne labora.

MENEDÈME. Minime.

CHRÉMÈS. Quam rem agis!

MENEDÈME. Sine me, vacivum tempus ne quod cœm mihi Laboris.

CHRÉMÈS, *prenant la herse*. Je ne le permettrai pas, vous dis-je.

MENEDÈME. Ah! vous avez tort.

CHRÉMÈS. Comment, une herse si lourde!

MENEDÈME. C'est un juste châtement.

CHRÉMÈS. Parlez à présent.

MENEDÈME. J'ai un fils unique à la fleur de l'âge. Hélas! qu'ai-je dit, j'ai? Non, Chrémès, je l'avais; aujourd'hui je ne sais si je l'ai, ou non.

CHRÉMÈS. Comment cela?

MENEDÈME. Vous allez voir. Il y a ici une vieille étrangère de Corinthe, qui est fort pauvre. Mon fils devint éperdument amoureux de sa fille, au point qu'il voulait presque l'épouser; tout cela à mon insu. Sitôt que j'en fus informé, je commençai à le traiter, non avec la douceur qu'il convenait d'employer auprès d'un jeune esprit malade, mais avec la violence et le train ordinaire des pères. Tous les jours je le grondais. Comment! espères-tu longtemps pouvoir te conduire ainsi? avoir, du vivant de ton père, une maîtresse que tu regardes, pour ainsi dire, comme une épouse? Tu te trompes, Clinias, si tu le

CHREMES. Non sinam, inquam.

MENEDEMUS. Ah! non æquum facis.

CHREMES. Hui, tam graves hos, quæso!

MENEDEMUS. Sic meritum est meum

CHREMES. Nunc loquere.

MENEDEMUS. Filium unicum adolescentulum

Habeo. Ah! quid dixi, habere me! Imo habui, Chreme:

Nunc habeam, necne, incertum est.

CHREMES. Quid ita istuc!

MENEDEMUS. Scies.

Est e Corintho hic advena anus paupercula:

Ejus filiam ille amare cœpit perditæ,

Prope jam ut pro uxore haberet. Hæc clam me omnia.

Ubi rem rescivi, cœpi non humanitus,

Neque ut animum decuit ægrotum adolescentuli,

Tractare: sed vi et via pervulgata patrum.

Quotidie accusabam; hem! tibine hæc diutius

Licere speras facere, me vivo patre,

Amicam ut habeas prope jam in uxoris loco!

Erras: si id credis, et me ignoras, Clinia.

crois, et tu ne me connais pas. Je veux bien t'avouer pour mon fils, tant que tu te comporteras d'une manière digne de toi; sinon je saurai te traiter d'une manière digne de moi. Tout cela ne vient que de trop d'oisiveté. A ton âge, je ne m'occupais pas d'amourettes. La pauvreté me força d'aller en Asie porter les armes; et par ma valeur j'y acquis honneur et fortune. Enfin la chose en vint au point que ce jeune homme, à force de s'entendre répéter à chaque instant les mêmes duretés, n'y put tenir. Il s'imagina que mon âge et mon affection pour lui me rendaient plus instruit sur ses intérêts, plus éclairé que lui-même. Mon cher Chrémès, il s'en alla en Asie servir le roi.

CHRÉMÈS. Que dites-vous?

MENEDÈME. Il partit sans m'en prévenir; et voilà déjà trois mois.

CHRÉMÈS. Vous eûtes tort tous deux. Cette résolution inaiquée cependant un jeune homme qui a du cœur et de l'énergie

MENEDÈME. Quand ses confidents m'eurent tout dit, je rentre chez moi tout triste, l'esprit troublé, et ne sachant quel parti prendre. Je m'assieds, mes esclaves accourent, ils me déchaus-

Ego te meum esse dici tantisper volo,

Dum, quod te dignum est, facies: sed si id non facis,

Ego, quod me in te sit facere dignum, invenero.

Nulla adeo ex re istuc fit, nisi ex nimio otio.

Ego istuc ætatis, non amori operam dabam,

Sed in Asiam hinc abiit propter pauperiem, atque ibi

Simul rem et gloriam armis belli reperi.

Postremo adeo res rediit: adolescentulus

Sæpe ead' m, et graviter audiendo, victus est.

Putavit me et ætate et benevolentia

Plus scire et providere, quam se ipsum sibi.

In Asiam ad regem militatum abiit, Chreme.

CHREMES. Quid ais!

MENEDEMUS. Clam me est profectus, menses tres abest.

CHREMES. Ambo accusandi. Etsi illud inceptum tamen

Adimi est pudentis signum, et non instruenti.

MENEDEMUS. Ubi comperi ex iis qui ei fuere conscii,

Domum revertor mœstus, atque animo fere

Perturbato, atque incerto præ ægritudine:

Adsido; accurrunt servi, soccos detrahunt:

sent, d'autres se hâtent de mettre le couvert, de servir le souper; chacun fait de son mieux pour adoucir ma peine. Voyant cela, je me dis en moi-même : « Comment, tant de gens pour moi seul, empressés à me servir seul, à satisfaire à mes desirs? Tant de servantes occupées à me vêtir? Pour moi seul tant de dépenses! Et mon fils unique, qui devrait user de ces biens comme moi, et plus que moi, puisqu'il est dans l'âge d'en jouir, je l'aurai chassé et rendu malheureux par mon injustice! Je me croirais digne de tous les supplices si je continuais une telle vie. Allons, tant qu'il sera dans la misère, éloigné de sa patrie par ma dureté, je le vengerai sur moi-même. Je travaillerai, j'amasserai, j'épargnerai pour lui. » Aussitôt dit, aussitôt fait. Je ne laisse rien dans ma maison; vaisselle, étoffes, je fais rassembler de tout. Servantes, valets, excepté ceux qui, par les travaux rustiques, pouvaient m'indemniser de leur dépense, je les mène au marché et les vends; je mets écriteau à ma porte; je ramasse environ quinze talents. J'achète cette terre, je m'y tourmente. Il m'a semblé, Chrémès,

Video alios festinare, lectos sternere,  
 Cœnam apparare : pro se quisque sedulo  
 Faciebat, quo illam mihi lenirent miseriam.  
 Ubi video hæc, cœpi cogitare : Hem ! tot mea  
 Solius solliciti sunt causa, ut me unum expleant !  
 Ancillæ tot me vestiant ! Sumptus domi  
 Tantos ego solus faciam ! Sed gnatum unicum,  
 Quem pariter uti his decuit, aut etiam amplius,  
 Quod illa ætas magis ad hæc utenda idonea est,  
 Eum ego hinc eieci miserum injustitia mea !  
 Malo quidem me dignum quovis deputem,  
 Si id faciam, Nam usque dum ille vitam illam colet  
 Inopem, carens patria ob meas injurias,  
 Interea usque illi de me supplicium dabo :  
 Laborans, quærens, parcens, illi serviens.  
 Ita facio prorsus : nihil relinquo in ædibus,  
 Nec vas, nec vestimentum : corrasi omnia.  
 Ancillas, servos, nisi eos, qui opere rustico  
 Faciendo facile sumptum exerceant suum,  
 Omnes produxi ac vendidi : inscripsi illico  
 Ædes mercede : quasi talenta ad quindecim  
 Coegi : agrum hunc mercatus sum : hic me exerceo.

que je serais un peu moins injuste en me rendant malheureux; et que je devais rester étranger aux plaisirs, jusqu'à ce que mon fils revint sain et sauf pour en jouir avec moi.

CHRÉMÈS. Je crois que vous êtes naturellement bon père, et qu'il aurait été fils obéissant, si on l'eût traité avec justice et douceur : mais vous ne le connaissiez pas, et il ne vous connaissait pas. Quand on en vient là, ce n'est plus vivre. Vous ne lui avez jamais montré combien vous l'aimiez, il n'a jamais osé avoir confiance en son père. Autrement ceci ne serait jamais arrivé.

MENEDÈME. C'est vrai, j'en conviens; la plus grande faute est de mon côté.

CHRÉMÈS. J'ai bonne espérance, Menedème; au premier jour il vous reviendra en bonne santé.

MENEDÈME. Les dieux le veuillent!

CHRÉMÈS. Ils le voudront. C'est aujourd'hui la fête de Bacchus. Si cela ne vous dérange pas, passez le reste de la journée chez moi.

MENEDÈME. Je ne peux pas.

CHRÉMÈS. Pourquoi donc? De grace, donnez-vous un peu de relâche. Votre fils, tout absent qu'il est, le desire.

Decrevi, tantisper me minus injuriæ,  
 Chreme, meo gnato facere, dum fiam miser :  
 Nec fas esse ulla me voluptate hic frui,  
 Nisi ubi ille huc salvus redierit meus particeps.

CHREMÈS. Ingenio te esse in liberos leni puto, et  
 illum obsequentem, si quis recte aut commode  
 Tractaret. Verum neque tu illum satis noveras,  
 Nec te ille. Hoc ubi fit, ibi non vere vivitur :  
 Tu illum, numquam ostendisti, quanti penderes,  
 Nec tibi ille est credere ausus quæ est æquum patri.  
 Quod si esset factum, hæc numquam evenissent tibi.

MENEDÈME. Ita res est, fateor : peccatum a me maximum est.

CHREMÈS. Menedème, at porro recte spero, et illum tibi  
 Salvum adfuturum esse hic, confido, propediem.

MENEDÈME. Utinam ita dii faxint!

CHREMÈS. Facient. Nunc, si commodum est,

Dionysia hic sunt, hodie apud me sis volo.

MENEDÈME. Non possum.

CHREMÈS. Cur non! Quæso, tandem aliquantulum

Tibi parce : idem absens facere te hoc vult filius.

MENEDÈME. Il ne convient pas qu'après l'avoir mis dans la peine, je m'en exempte.

CHRÉMÈS. Vous y êtes résolu?

MENEDÈME. Oui.

CHRÉMÈS. Je vous salue.

MENEDÈME. Et moi, pareillement.

## SCÈNE II.

CHRÉMÈS.

Il m'a arraché des larmes, j'en ai compassion. Mais il est déjà tard, il faut que j'avertisse le voisin Phantias de venir souper. Voyons s'il est chez lui. (*Il entre chez Phantias et reparait sur la scène.*) Je n'ai pas eu besoin de l'avertir; il y a déjà longtemps, disent-ils, qu'il est chez nous. C'est moi qui fais attendre les convives. Je vais entrer. La porte crie? Qui sort du logis? Retirons-nous ici.

MENEDEMUS. Non convenit, qui illum ad laborem impulerim,  
Nunc me ipsum fugere.

CHREMES. Siccine est sententia?

MENEDEMUS. Sic.

CHREMES. Bene vale.

MENEDEMUS. Et tu.

## SCENA II.

CHREMES.

Lacrymas excussit mihi,

Miseretque me ejus. Sed, ut diei tempus est,

Monere oportet me hunc vicinum Phantiam,

Ad cœnam ut veniat: ibo, visam si domi est.

Nihil opus fuit monitore: jamdudum domi

Præsto apud me esse aiunt: egomet convivas moror.

Ibo adeo hinc intro. Sed quid creperunt fores

Hinc a me! Quisnam egreditur! Huc concessero.

## SCÈNE III.

CLITIPHON, CHRÉMÈS.

CLITIPHON, à *Clinias qui est resté dans la maison*. Jusqu'à présent, Clinias, tu n'as rien à craindre. Ils n'ont pas encore trop tardé (13). Je suis sûr qu'elle viendra aujourd'hui avec ton messager. Ainsi bannis cette vaine inquiétude qui te tourmente.

CHRÉMÈS, à *part*. A qui mon fils parle-t-il?

CLITIPHON, *apercevant son père*. Je cherchais mon père, le voilà. Je vais l'aborder. Mon père, vous arrivez fort à propos.

CHRÉMÈS. Pourquoi?

CLITIPHON. Connaissez-vous Menedème notre voisin?

CHRÉMÈS. Oui.

CLITIPHON. Savez-vous qu'il a un fils?

CHRÉMÈS. On m'a dit qu'il est en Asie.

CLITIPHON. Il n'y est plus, mon père; il est chez nous.

CHRÉMÈS. Que dis-tu?

CLITIPHON. A l'instant, au sortir du vaisseau, je l'ai amené.

## SCENA III.

CLITIPHON, CHREMES.

CLITIPHON. Nihil adhuc est, quod vereare, Clinia: haudquaquam etiam cessant:

Et illam, simul cum nuntio, tibi hic ego adfuturam hodie, scio:

Proin tu sollicitudinem istam falsam, quæ te ex cruciat, mittas.

CHREMES. Quicum loquitur filius?

CLITIPHON. Pater adest, quem volui: adibo. Pater, opportune advenis.

CHREMES. Quid id est?

CLITIPHON. Hunc Menedemum nostin', nostrum vicinum?

CHREMES. Probe.

CLITIPHON. Huic filium scis esse?

CHREMES. Audi vi esse in Asia.

Apud nos est.

CHREMES. Quid ais?

CLITIPHON. Advenientem, e navi egredientem, illico

CLITIPHON. Non est, pater?

souper chez nous : car dès notre enfance nous avons toujours été bons camarades.

CHRÉMÈS. Cela me fait plaisir. Je voudrais avoir pressé davantage Menedème de venir chez nous, pour lui donner cette agréable surprise au légis. Mais il est encore temps.

CLITIPHON. Gardez-vous-en bien, mon père, il ne le faut pas.

CHRÉMÈS. Pourquoi?

CLITIPHON. Parceque son fils n'a pas encore de parti pris. Il ne fait que d'arriver. Tout l'épouvante, et la colère de son père, et les dispositions de sa maîtresse, qu'il aime éperdument. C'est elle qui est la cause de cette rupture et de son départ.

CHRÉMÈS. Je le sais.

CLITIPHON. Il vient de lui dépêcher un petit esclave à la ville, et j'ai envoyé notre Syrus avec lui.

CHRÉMÈS. Que dit-il?

CLITIPHON. Ce qu'il dit? Qu'il est malheureux.

CHRÉMÈS. Lui malheureux! Peut-on l'être moins? Parents, amis, alliés, fortune, naissance, patrie, que lui manque-t-il de ce qu'on appelle des avantages? Mais la valeur de ces

Abduxi ad cœnam : nam mihi magna cum eo jam inde usque a pueritia  
Fuit semper familiaritas.

CHREMES. Voluptatem magnam nuntias.

Quam vellem Menedemum invitatum, ut nobiscum esset hodie,  
amplius;

Ut hanc lætitiâ nec opinanti primus ei objicerem domi!

Atque etiam nunc tempus est.

CLITIPHO. Cave faxis : non opus est, pater.

CHREMES. Quapropter!

CLITIPHO. Quia enim incertum est etiam, quid se faciat : modo venit.

Timet omnia, patris iram, et animum amicæ se erga ut sit suæ :

Eam misere amat : propter eam hæc turba atque abitio evenit.

CHREMES. Scio.

CLITIPHO. Nunc servulum ad eam in urbem misit, et ego nostrum una  
Syrum.

CHREMES. Quid narrat!

CLITIPHO. Quid ille! Se miserum esse.

CHREMES. Miserum! quem minus credere est!

Quid reliqui est, quin habeat, quæ quidem in homine dicuntur bonâ?

Parentes, patriam incolumem, amicos, genus, cognatos, divitias :

biens est dans l'ame de celui qui les possède. Pour qui sait en jouir, ce sont des biens; pour qui en abuse, ce sont des maux.

CLITIPHON. Mais ce vieillard a toujours été insupportable; et ma plus grande crainte, c'est que la colère ne le porte à maltraiter son fils.

CHRÉMÈS. Lui? (*tout bas*) Mais faisons-nous, car la crainte du fils est utile au père.

CLITIPHON. Que dites-vous tout bas?

CHRÉMÈS. Je dis que, si sévère qu'il fût, son fils ne devait pas le quitter. Peut-être était-il un peu trop dur au gré de ton ami? Il fallait prendre patience; car qui supportera-t-il, s'il ne supporte pas son père? Le vieillard devait-il vivre à la fantaisie de son fils, ou Clinias à celle de son père? Il l'accuse d'être dur, il a tort; presque tous les pères sont de même. Les hommes un peu raisonnables ne veulent pas que leurs fils s'adonnent sans cesse au libertinage et aux festins; ils leur donnent peu d'argent; et cela pour leur bien; car quand une fois le cœur est enchaîné à de mauvaises habitudes, il est impossible qu'il ne suive pas de mauvaises voies. Il est prudent d'apprendre aux dépens d'autrui à se bien conduire.

Atque hæc perinde sunt, ut illius animus, qui ea possidet :  
Qui uti scit, ei bona : illi, qui non utitur recte, mala.

CLITIPHO. Imo ille senex fuit importunus semper : et nunc nihil magis  
Vereor, quam ne quid in illum iratus plus satis faxit pater.

CHREMES. Illene! Sed reprinam me : nam in metu esse hunc, illi est utile.

CLITIPHO. Quid tute tecum!

CHREMES. Dicam. Ut ut erat, mansum tamen oportuit.

Fortasse aliquantum iniquior erat præter ejus libidinem.

Pateretur. Nam quem ferret, si parentem non ferret suum!

Huncine erat æquum ex illius more, an illum ex hujus vivere!

Et quod illum insimulat durum, id non est : nam parentum injuriæ

Uniusmodi sunt ferme; paulo qui est homo tolerabilis.

Scortari crebro nolunt, nolunt crebro convivariæ :

Præbent exigue sumptum; atque hæc sunt tamen ad virtutem omnia.

Verum ubi animus semel se cupiditate devinxit mala,

Necesse est, Clitipho, consilia consequi consimilia. Hoc

Scitum est, periculum ex aliis facere, tibi quod ex usu siet.

CLITIPHON. Je le crois.

CHRÉMÈS. Je rentre pour voir ce que nous avons à souper. Il est déjà tard ; songe à ne pas t'éloigner.

## SCÈNE IV.

CLITIPHON.

Que les pères sont injustes envers leurs enfants ! Il faudrait que dès le berceau nous fussions vieux, et exempts de toutes les passions de la jeunesse ; ils veulent nous régler sur leurs desirs actuels, et non sur ceux d'autrefois. Si jamais j'ai un fils, je réponds qu'il aura en moi un père bien commode : il pourra m'avouer ses fautes, et en espérer le pardon. Je ne ferai pas comme le mien, qui vient, à propos d'un autre, me débiter ses maximes. Quelle vexation ! A-t-il bu un coup, il ne tarit pas sur ses prouesses ; à présent il me dit : Apprenez aux dépens des autres. Le rusé ! Il ne sait, ma foi, pas combien je suis sourd à ses contes. Je suis bien plus sensible à ces deux mots de Bacchis : *Donne-moi, apporte-moi* ; je n'ai rien à lui répondre, et personne n'est plus malheureux que

CLITIPHO. Ita credo.

CHREMES. Ego ibo hinc intro, ut videam nobis quid cœna siet : Tu, ut tempus est diei, vide sis, ne quo hinc abeas longius.

## SCENA IV.

CLITIPHO.

Quam iniqui sunt patres in omnes adolescentes iudices !  
 Qui æquum esse censent, nos jam a pueris illico nasci senes,  
 Neque illarum affines esse rerum, quas fert adolescentia.  
 Ex sua libidine moderantur nunc quæ est, non quæ olim fuit.  
 Mihi si unquam filius erit, næ ille facili me utetur patre.  
 Nam et cognoscendi et ignoscendi dabitur peccati locus.  
 Non ut meus, qui mihi per alium ostendit suam sententiam.  
 Perii, is mihi, ubi adbibit plus paulo, sua quæ narrat facinora !  
 Nunc ait : Periculum ex aliis facito, tibi quod ex usu siet.  
 Astutus ! næ ille haud scit, quam mihi nunc surdo narret fabulam.  
 Magis nunc me amicæ dicta stimulant : Da mihi, atque adfer mihi.  
 Cui quid respondeam, nihil habeo : neque me quæquam est miserior.

moi. Clinias a bien de l'embarras dans ses amours, mais du moins il aime une femme bien élevée et modeste, et qui ne connaît point le manège des courtisanes. La mienne (14) est impérieuse, exigeante, magnifique, dépensière, et d'un grand ton. Je n'ai à lui donner que des promesses ; car j'ai honte de lui dire que je n'ai rien. C'est depuis peu que j'ai le malheur de l'aimer ; mon père ne le sait pas encore.

Nam hic Clinia, etsi is quoque suarum rerum satagit, attamen  
 Habet bene ac pudice eductam, ignaram artis meretriciæ.  
 Mea est potens, procax, magnifica, sumptuosa, nobilis,  
 Tum quod dem ei, recte est : nam nihil esse mihi, religio est dicere.  
 Hoc ego mali non pridem inveni : neque etiamdum scit pater.

## ACTE SECOND.

## SCÈNE I.

CLINIAS, CLITIPHON.

CLINIAS. Si tout allait bien pour mon amour, il y a longtemps, j'en suis sûr, qu'elles seraient ici. Mais je crains qu'en mon absence elle ne se soit dérangée. Plusieurs circonstances se réunissent pour me tourmenter : l'occasion, la ville, sa jeunesse, une coquine de mère dont elle dépend, et qui n'aime que l'argent.

CLITIPHON. Clinias.

CLINIAS. Que je suis malheureux!

CLITIPHON. Prends donc garde. Quelqu'un, en sortant de chez ton père, pourrait t'apercevoir.

CLINIAS. Oui, oui. Mais je ne sais quel malheur mon cœur me présage.

CLITIPHON. Jugeras-tu toujours avant de savoir la vérité?

## ACTUS SECUNDUS.

## SCENA I.

CLINIA, CLITIPHO.

CLINIA. Si mihi secundæ res de amore meo essent, jam dudum, scio, Venissent : sed vereor, ne mulier, me absente, hic corrupta sit. Concurrunt multæ opiniones quæ mihi animum exurgunt : Occasio, locus, ætas, mater cujus sub imperio est mala : Cui nihil jam præter pretium dulce est.

CLITIPHO. Clinia.

CLINIA. Hei misero mihi !

CLITIPHO. Etiam caves, ne videat forte hinc te a patre aliquis exiens !

CLINIA. Faciam : sed nescio quid profecto mihi animus præ sagit mali.

CLITIPHO. Pergin' istuc prius djudicare, quam scis quid veri siet !

CLINIAS. S'il n'était rien arrivé, ils seraient déjà ici.

CLITIPHON. Ils y seront dans l'instant ?

CLINIAS. Quand viendra-t-il, cet instant !

CLITIPHON. Songe donc qu'il y a un peu loin. Et puis tu connais les femmes : elles s'ajustent, elles se coiffent, il se passe une année.

CLINIAS. Ah ! Clitiphon, je tremble....

CLITIPHON. Eh ! rassure-toi. Tiens, voilà Dromon avec Syrus.

## SCÈNE II.

SYRUS, DROMON, CLITIPHON, CLINIAS.

SYRUS, *continuant sa conversation avec Dromon, sans apercevoir Clitiphon et Clinias.* En vérité ?

DROMON. C'est comme je te le dis.

SYRUS. Mais, tout en jasant, nous les avons dépassés.

CLITIPHON, à Clinias. Ta maîtresse arrive ; entends-tu, Clinias ?

CLINIAS. Oui vraiment, je l'entends enfin, je le vois, et je respire, Clitiphon.

CLINIA. Si nihil mali esset, jam hic adessent.

CLITIPHO. Jam aderunt.

CLINIA. Quando istuc erit !

CLITIPHO. Nôn cogitas hinc longue esse. Et nosti mores mulierum : Dum moliantur, dum comuntur, annus est.

CLINIA. O Clitipho !

Timeo.

CLITIPHO. Respira : eecum Dromonem cum Syro, una adsunt tibi.

## SCENA II.

SYRUS, DROMO, CLITIPHO, CLINIA.

SYRUS. Ain' tu !

DROMO. Sic est.

SYRUS. Verum interea dum sermones cædimus,

Illæ sunt relictæ.

CLITIPHO. Mulier tibi adest : audin', Clinia !

CLINIA. Ego vero audio nunc demum, et video, et valeo, Clitipho.

DROMON, à Syrus. Ce n'est pas étonnant. Elles sont si embarrassées! Quelle troupe d'esclaves elles amènent avec elles!

CLINIAS, à Clitiphon. Je suis perdu! D'où lui viennent ces esclaves?

CLITIPHON, à Clinias. Est-ce à moi que tu le demandes?

SYRUS, à Dromon. Il ne fallait pas les quitter. Que de bagage elles portent!

CLINIAS. Hélas!

SYRUS. Des bijoux, des robes. Et puis il se fait tard; elles ne savent pas le chemin. Nous avons fait une sottise. Dromon, retourne au-devant d'elles. Va vite. Es-tu parti?

CLINIAS. Ah! quelles espérances trompées!

CLITIPHON. Qu'as-tu? Quelle inquiétude te tourmente encore.

CLINIAS. Ce que j'ai? Tu ne vois pas? Des esclaves, des bijoux, des robes? Elle que j'avais laissée avec une petite servante. D'où crois-tu que vienne tout cela?

CLITIPHON. Ah! je comprends à la fin.

SYRUS. Grands dieux, quelle cohue! Notre maison ne pourra pas la contenir, j'en suis sûr. Qu'elles vont manger! qu'elles vont boire! Qui sera plus malheureux que notre vieillard? Mais voilà ceux que je voulais rencontrer.

DROMO. Minime mirum, adeo impeditæ sunt; ancillarum gregem Ducunt secum.

CLINIA. Perii! unde illi sunt ancillæ?

CLITIPHO. Men' rogas!

SYRUS. Non oportuit relictas: portant quid rerum!

CLINIA. Hei mihi!

SYRUS. Aurum, vestem: et vesperascit; et non noverunt viam. Factum a nobis stulte est. Abi dum tu, Dromo, illis obviam. Propera: quid stas?

CLINIA. Væ misero mihi, quanta de spe decidi!

CLITIPHO. Quid istuc! Quæ res te sollicitat autem?

CLINIA. Rogitas quid siet?

Viden' tu ancillas, aurum, vestem! Quam ego cum una ancillula Hic reliqui: unde esse censes?

CLITIPHO. Vah! nunc demum intelligo.

SYRUS. Di boni, quid turbæ est! Ædes nostræ vix capient, scio. Quid comedent! quid ebibent! Quid sene erit nostro miserius! Sed video, eccos, quos volebam.

CLINIAS. O Jupiter! où est la bonne foi? Insensé! Tandis que pour toi j'errais sans patrie, tu t'es enrichie, Antiphile, et tu m'as abandonné à ma misère. Pour toi je me suis déshonoré, j'ai déobé à un père dont la présence me fait rougir. Pauvre père, qui m'a tant de fois inutilement averti des mœurs de ces femmes, et qui n'a pu bannir celle-ci de mon cœur! Je l'en bannirai pourtant aujourd'hui. Lorsqu'il m'en aurait su gré, je ne l'ai pas voulu. Je suis le plus malheureux des hommes.

SYRUS, à part. C'est sûrement ce que j'ai dit à Dromon qui l'induit en erreur. (haut) Clinias, votre maîtresse est tout autre que vous ne pensez. Sa conduite et ses sentiments pour vous ne sont point changés, autant qu'on peut en juger sur les apparences.

CLINIAS. Quelles apparences, je te prie? car je ne desirer rien tant que de connaître l'injustice de mes soupçons.

SYRUS. D'abord, pour vous instruire de tout ce qui la regarde, la vieille qui passait pour sa mère ne l'était pas. Elle est morte (15). J'ai appris cela par hasard en chemin, comme elle le contait à l'autre.

CLITIPHON. Quelle est cette autre?

CLINIA. O Jupiter! ubinam est fides!

Dum ego propter te errans patria careo demens, tu interea loci

Conlocupletasti te, Antiphila, et me in his deseruisti malis:

Propter quam in summa infamia sum, et meo patri minus obsequens:

Cujus nunc pudet me et miseret, qui harum mores cantabat mihi,

Monuisse frustra neque potuisse eum unquam ab hac me expellere:

Quod tamen nunc faciam: tum quum gratum mihi esse potuit, nolui

Nemo est miserior me.

SYRUS. Hic de nostris verbis errat videlicet,

Quæ hic sumus locuti. Clinia, aliter tuum amorem, atque est, accipis:

Nam et vita est cadem, et animus te erga idem, ac fuit:

Quantum ex ipsa re conjecturam cepimus.

CLINIA. Quid est, obsecro! Nam mihi nunc nihil rerum omnium est

Quod malim, quam me hoc falso suspicariet.

SYRUS. Hoc primum, ut ne quid hujus rerum ignores; anns

Quæ est dicta mater esse ei antehac, non fuit:

Ea obiit mor'em. Hoc ipsa in itinere alteræ

Dum narrat, forte audivi.

CLITIPHO. Quænam est altera!

SYRUS. Patience. Laissez-moi achever ce que j'ai commencé, Clitiphon; ensuite j'en viendrai à cet article.

CLITIPHON. Hâte-toi.

SYRUS. Premièrement, dès que nous sommes arrivés, Dromon frappe à la porte. Une vieille femme vient nous ouvrir. Dromon entre, je le suis; la vieille pousse le verrou, et retourne à son rouet. Alors, ou jamais, Clinias, nous avons pu connaître quelle vie elle a menée en votre absence, puisque nous l'avons surprise à l'improviste. Cela nous a mis à même de juger de sa conduite journalière, et par là de ses inclinations. Nous l'avons trouvée au travail de l'aiguille, simplement vêtue, en habit de deuil, sans doute à cause de cette vieille qui est morte. Point de bijoux, point de parure, comme une femme qui ne s'ajuste que pour elle-même; point de coquetterie ni de prétentions; les cheveux épars, en désordre, flottant négligemment autour de sa tête. Ne m'interrompez pas.

CLINIAS. Mon cher Syrus, je t'en conjure, ne me donne point une fausse joie.

SYRUS. Mane : hoc quod cœpi, primum enarrem, Clitipho.  
Post istuc veniam.

CLITIPHON. Propera.

SYRUS. Jam primum omnium,  
Ubi ventum ad ædes est, Dromo pultat fores.  
Anus quædam prodit : hæc ubi aperuit ostium,  
Continuo hic se conjecit intro, ego consequor.  
Anus foribus obdit pessulum, ad lanam redit.  
Hic sciri potuit, aut nusquam alibi, Clinia,  
Quo studio vitam suam te absente exegerit,  
Ubi de improvise est interventum mulieri.  
Nam ea res dedit tum existimandi copiam  
Quotidianæ vitæ consuetudinem,  
Quæ, cujusque ingenium ut sit, declarat maxime.  
Texentem telam studiose ipsam offendimus :  
Mediocriter vestitam, veste lugubri,  
Ejus anuis causa, opinor, quæ erat mortua :  
Sine auro tum ornata, ita uti quæ ornantur sibi :  
Nulla mala re esse expolitam muliebri :  
Capillus passus, prolixus, circum caput  
Rejectus negligenter. Pax.

CLINIA. Syre mi, obsecro,  
Ne me in lætitiâ frustra conjicias.

SYRUS. La vieille filait. Il y avait encore là une petite servante mal vêtue, négligée, et assez malpropre.

CLITIPHON. S'il dit vrai, Clinias, comme je n'en doute pas, quel homme est plus heureux que toi? Entends-tu? mal vêtue et malpropre? Signe certain que la maîtresse est sage, lorsque les confidentes sont si négligés; car c'est la méthode de gagner la servante, pour arriver à la maîtresse.

CLINIAS. Continue, je te prie, et garde-toi de me flatter mal à propos. Qu'a-t-elle dit lorsque tu m'as nommé?

SYRUS. Nous lui disons que vous êtes de retour, que vous la priez de venir; aussitôt elle quitte son travail, les larmes lui baignent le visage : il était facile de voir son impatient désir.

CLINIAS. Je suis si joyeux, que je ne sais où j'en suis, après la frayeur que j'ai eue.

CLITIPHON. Je savais bien, Clinias, qu'il n'y avait rien à craindre. A mon tour, Syrus, dis-moi quelle est cette autre.

SYRUS. C'est votre Bacchis.

SYRUS. Anus

Subtemen nebat : prætereâ una ancillula  
Erat, ea texebat una, pannis obsita,  
Neglecta, immunda illuvie.

CLITIPHON. Si hæc sunt, Clinia,

Vera, ita uti credo, quis te est fortunatior!  
Scin' tu hanc, quam dicit sordidatam et sordidam!  
Magnum hoc quoque signum est, dominam esse extra noxiam,  
Quum ejus tam negliguntur internuntii :  
Nam disciplina est eisdem, munerarier  
Ancillas primum, ad dominas qui affectant viam.

CLINIA. Perge, obsecro te, et cave ne falsam gratiam  
Studeas inire. Quid ait, ubi me nominas!

SYRUS. Ubi dicimus rediisse te, et rogare uti  
Veniret ad te, mulier telam deserit  
Continuo, et lacrymis opplet os totum sibi,  
Ut facile scires desiderio id fieri tuo.

CLINIA. Præ gaudio, ita me di ament, ubi sim nescio :  
Ita timui.

CLITIPHON. At ego nihil esse sciebam, Clinia.  
Agedum vicissim, Syre, dic quæ illa est altera!

SYRUS. Adducimus tuam Barchidem.